L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

E. P. WESTON & Co., Rue de Chartres, No 73, (Entre Conti et Bienville.)

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 JUILLET 1860.

E. P. WESTON, E. DUVERGER, H. DUVÉE, S. HARRY, } Nouveau-Propriétaires

Nouvelles à la Semaine.

Les personnes de l'Abeille sont autorisées à recevoir des Souscriptions "à la semaine," à raison de 5 Centes pour les six numéros. On paiera chez [illegible]

Vendre à Souscription de ces jours.

Vente de Souscription de ces jours.

La révolution à Naples.

La télégraphie nous apporte de Paris un nouveau symptôme de la crise que traverse Rome à Naples et que le congrès européen réuni à Paris a pour but de conjurer. Le mécontentement est de plus en plus vif, et les actes auxquels ont recours les ministres napolitains ne font qu'ajouter à l'irritation des esprits. Le gouvernement napolitain est dans une position difficile et dangereuse. Il ne peut se maintenir que par la force, et la force elle-même est impuissante à le sauver. Il est évident que le roi François II est abandonné à lui-même, et que ses ministres ne font que suivre les inspirations de la cour de Vienne. Ils ne peuvent pas ne pas savoir que leurs actes sont désapprouvés par la France et l'Angleterre, et que ces deux puissances ne sont pas disposées à laisser l'Autriche rétablir son influence en Italie. Ils ne peuvent pas ne pas savoir que la Prusse et la Russie ne sont pas favorables à la politique autrichienne, et que la Prusse, en particulier, est très-mécontente de la conduite de l'Autriche à l'égard de la Confédération germanique. Ils ne peuvent pas ne pas savoir que la Suède et la Hollande ne sont pas favorables à l'Autriche, et que la Turquie, qui a besoin de l'appui de la France et de l'Angleterre, ne peut pas se prêter à une politique qui tend à rétablir l'influence autrichienne en Italie. Ils ne peuvent pas ne pas savoir que la Suisse, la Belgique